

<https://ricochets.cc/Des-fermes-usines-gourmandes-se-multiplient-tandis-que-la-secheresse-perdure-la-resistance-grandit-un-peu.html>



**Des fermes usines  
gourmandes se multiplient  
tandis que la sécheresse  
perdure : la résistance grandit  
un peu**

Date de mise en ligne : vendredi 14 octobre 2022

- Les Articles -

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

**Les gestes individuels de « consommation vertueuse » ne sont pas inutiles, mais seules des actions collectives fortes pourraient permettre de changer le cours désastreux des choses, que ce soit sur la question de l'eau et de l'agriculture industrielle, ou sur tout autre sujet.**

Deux infos à mettre en parallèle :

- ▶ 1. [Les opposants aux fermes-usines s'unissent contre le lobby agricole](#) - Une dizaine de collectifs contre les fermes-usines se sont rassemblés ce week-end en Bretagne pour faire front commun au niveau national et sensibiliser la population sur les risques qui pèsent sur les ressources en eau.



**Des fermes usines gourmandes en eau se multiplient tandis que la sécheresse perdure : la résistance grandit un peu** Economiser l'eau pour que l'agro-industrie continue à détruire les possibilités d'un avenir viable ?

- ▶ 2. [« Le scénario catastrophe serait une sécheresse qui dure trois ou quatre ans en France »](#) -

L'hydroclimatologue Florence Habets rappelle que malgré les pluies actuelles, la sécheresse continue et que la France doit se préparer et conserver des « réserves d'eau stratégiques de dernier recours ».

(...)

Quant à la problématique des retenues destinées à l'irrigation agricole, elle revient à considérer que la ressource qui y est stockée appartient aux exploitants. Qu'en est-il de la préservation du milieu dans ces conditions ? Certes les dispositions réglementaires imposent de conserver une part du débit des rivières pour les écosystèmes, mais il s'agit seulement d'un pourcentage fixé à 10 % précisément. Or ces retenues sont souvent situées les unes derrière les autres dans le bassin versant. Ainsi on réserve 10 % de l'une, puis de l'autre, puis de la troisième, et à la fin, il ne reste plus rien en aval.

(...)

les gens ont l'impression qu'en l'arrêtant entre deux seuils où elle stagne et se réchauffe, ils la sauvent, mais c'est faux. La rivière peut apparaître à sec quand elle s'infiltre alors qu'elle s'écoule sous la surface, puis ressort plus loin. Laisser l'eau s'écouler est le meilleur moyen de sauver l'environnement. Sinon les poissons ont le choix entre la prison et la mort.

D'autre part, les retenues et les plans d'eau génèrent une forte évaporation et une augmentation des températures qui favorise des proliférations de cyanobactéries et de toxines. Un printemps peu nuageux favorise la présence d'algues, l'eau devient plus turbide, elle stocke alors encore plus la chaleur. Ces phénomènes appelés « blooms » se multiplient, on les observe notamment au Canada. C'est inquiétant, il en va de l'avenir de nos plans d'eau.

(...)

---

Retrouver le goût et le temps pour les luttes collectives puissantes, permanentes et acharnées

**La consomm'action, le chacun pour soi et le chacun chez soi ne sont pas des options raisonnables/sages, un grand nombre de personnes va devoir rapidement revoir en partie ses priorités et retrouver le goût et le**

**temps pour les luttes collectives puissantes, permanentes et acharnées.**

Continuer à laisser se débrouiller et s'épuiser de toutes petites minorités de militant.e.s/activistes est suicidaire, et il est encore plus déraisonnable de compter sur les élus, les institutions, les innovations ou les experts pour stopper les causes des désastres socio-écologiques.

*Post-scriptum :*

- ▶ *Exemple local : dans la basse vallée de la Drôme, à la CCVD, des responsables sont coincés par les lobbies agricoles anciens et leur implantation politique, et envisagent d'éventuelles modifications substantielles de l'agriculture conventionnelle en ...2050 !*